

Introduction générale aux modules 11 et 12 : Les publics des archives.

Brigitte Guigueno

version 1 30 avril 2018



Table des matières

Introduction	4
I - 1. L'évolution des publics et de leurs usages.	5
1. 1.1. Définition du public	5
2. 1.2. Historique de l'évolution des publics.....	5
2.1. 1.2.1. Le public des salles de lecture	5
2.2. 1.2.2. Le public des activités culturelles et éducatives.	5
2.3. 1.2.3. Le public des sites internet	7
3. 1.3. Les outils de connaissance des publics.	7
4. 1.4. Evolution des statistiques relatives aux publics en France.	8
5. 1.5. Évolution des usages des archives par les publics	9
5.1. 1.5.1. Usages en salle de lecture	9
5.2. 1.5.2. Usages en ligne	10
5.3. 1.5.3. Usages hors les murs	12
II - 2. La typologie des publics	14
1. 2.1. Les grandes catégories de publics.....	14
1.1. Introduction	14
1.2. 2.1.1. Les lecteurs	14
1.3. 2.1.2. Le public des activités culturelles et éducatives	15
1.4. 2.1.3. Les internautes	16
2. 2.2. Autres approches typologiques	17
2.1. Introduction	17
2.2. 2.2.1. Les publics suivant l'utilisation directe ou non des fonds.....	17
2.3. 2.2.2. Les publics suivant la fréquence de l'usage des archives	18
III - 3. Principales caractéristiques des publics des archives	19
1. Introduction	19
2. 3.1. Un profil socio-démographique atypique par rapport aux autres publics des patrimoines	20
2.1. 3.1.1. Deux caractéristiques propres aux publics des archives	20
2.2. 3.1.2. . La généalogie : une activité démocratique.....	20
3. 3.2. Un public très familier du patrimoine et des pratiques culturelles	21
4. 3.3. Des pratiques internet inégales.....	21
4.1. 3.3.1. Des lecteurs et des internautes quotidiennement connectés	22
4.2. 3.3.2. Une utilisation des réseaux sociaux encore modeste	22
4.3. 3.3.3. Une pratique collaborative à développer	22
4.4. 3.3.4. Des attentes fortes en matière d'offre Web	23
5. 3.4. Les pratiques "croisées"	23
5.1. 3.4.1. . Une activité de recherche majoritaire	23
5.2. 3.4.2. Des activités culturelles à part	24

6. 3.5. Les Journées européennes du patrimoine : un atout pour élargir le public des archives	24
7. 3.6. Des lecteurs fidèles	25
7.1. Introduction	25
7.2. 3.6.1. Types de documents consultés	25
7.3. 3.6.2. Types de recherche des lecteurs en fonction des services d'archives	25
8. 3.7. Des internautes généalogistes, consommateurs de données	25
8.1. 3.7.1. Les rubriques consultées	25
8.2. 3.7.2. Une consultation plurielle	26
8.3. 3.7.3. Profils d'internautes	26
IV - 4. Enjeux et perspectives	28
1. 4.1. Enjeux et perspectives concernant les lecteurs (et suite)	28
2. 4.2. Enjeux et perspectives concernant le public des activités culturelles	29
3. 4.3. Enjeux et perspectives concernant les internautes	30
V - 5. La politique des publics	32
1. Introduction	32
2. 5.1. Les variables à prendre en compte dans la construction d'une politique	33
3. 5.2. Les stratégies d'action pour élargir les publics	34
4. 5.3. Le projet scientifique, culturel et éducatif (PSCE)	35
Conclusion	36
Bibliographie	37
Webographie	38
Crédits des ressources	39

Introduction



Les modules « Communication et réutilisation des archives » et « Valorisation des archives » s'attachent à décrire les différentes composantes de l'offre mise à disposition du public et les modalités qui s'y rattachent. Cette offre se fait en direction de publics diversifiés : en connaître les profils, les usages et les attentes est un préalable pour construire une valorisation adaptée.

Après avoir présenté l'évolution des publics qui fréquentent les archives, cette introduction générale expose les différentes typologies puis leurs principales caractéristiques ; des perspectives sont ensuite dessinées pour faire face aux enjeux actuels. Elle se termine par de grands repères pour une mettre en œuvre une « politique des publics ».

A noter : l'expérience décrite ici est essentiellement celle de la France, qui se présente comme ancienne et très riche. Quelques exemples sont néanmoins mentionnés pour d'autres pays.

1. L'évolution des publics et de leurs usages.



Le public des archives n'est plus composé du seul lecteur en salle : en trois décennies, il a connu une évolution sans précédent, en raison du développement des activités culturelles et éducatives et de la mise en ligne massive de documents numérisés. Il convient désormais de parler non plus du public, mais des publics des archives.

1. 1.1. Définition du public

Le public est l'« ensemble des personnes (lecteurs) qui consultent les archives ou qui, à un titre quelconque, fréquentent les services d'archives ou correspondent avec eux » (« *Dictionnaire de terminologie archivistique* », Archives de France, 2002, p. 28).

Cette définition, très ouverte, permet d'intégrer tout type de public, qu'il soit physique ou virtuel, qu'il concerne des particuliers ou des personnes morales, des personnes privées ou des institutions publiques.

2. 1.2. Historique de l'évolution des publics

2.1. 1.2.1. Le public des salles de lecture

En France, depuis les lois révolutionnaires du 7 messidor an II (25 juin 1794) autorisant l'accès aux archives à tout citoyen, les salles de lecture accueillent toute personne souhaitant consulter des documents. Ce public des lecteurs, longtemps composé de chercheurs professionnels ou amateurs, a vu sa composition évoluer dans les années 1970 avec l'apparition des généalogistes venant en masse consulter les registres d'état civil.

La montée plus récente de la demande mémorielle et sociale – convoquant la dimension civique des archives – a provoqué l'arrivée d'usagers différents, souvent pressés, cherchant une information précise et fiable (notamment dans le cadre de recherches administratives et juridiques). Enfin la mise en ligne massive de documents d'archives, notamment généalogiques, est une des causes principales de la baisse du lectorat constatée depuis le milieu des années 2000.



Salle de lecture des Archives départementales de l'Aude. © AD Aude

2.2. 1.2.2. Le public des activités culturelles et éducatives.

Même si des activités culturelles existaient de façon ponctuelle, on peut dire qu'elles se sont d'abord déclinées pour les scolaires avec la mise en place du premier service éducatif aux Archives nationales à Paris, en 1950, suivi en 1952 par celui des archives départementales du Puy-de-Dôme. Le principe s'est ensuite étendu à la totalité des archives départementales et à plus d'une dizaine de services municipaux.

1. L'évolution des publics et de leurs usages.

Au milieu des années 1980, les activités culturelles en tant que telles prennent de l'essor : visite du bâtiment des Archives, expositions, conférences, ateliers, portes ouvertes ; des formes sont apparues plus récemment : spectacles (lectures d'archives, concert, théâtre), projections de films, accueil d'artistes en résidence, parcours-découvertes, jeux. Ces activités culturelles attirent un public particulier, qui ne fréquente pas forcément la salle de lecture.



Visite de l'exposition « Clairvaux. L'aventure cistercienne » réalisée par les Archives départementales de l'Aube, 2015. © AD Aube



Visite par des scolaires des grands dépôts des Archives nationales © Archives nationales (France)

2.3. 1.2.3. Le public des sites internet

Au début des années 2000, l'ouverture de sites internet archives a fait apparaître un nouveau type de public : les internautes, venant consulter essentiellement les documents numérisés. Le nombre des sites et des documents en ligne a rapidement augmenté, multipliant dans le même temps le nombre des internautes.



Page d'accueil du site internet des Archives départementales des Yvelines, décembre 2017.

3. 1.3. Les outils de connaissance des publics.

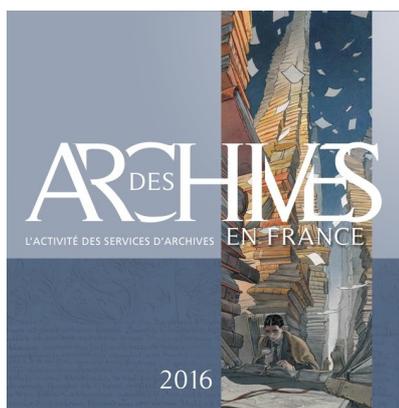
Les outils de connaissance des publics des archives en France sont principalement au nombre de trois :

- les rapports annuels : chaque année, les services publics d'archives envoient au Service interministériel des Archives de France (SIAF) un rapport de leur activité
- les rapports d'inspection : ils proviennent des missions réalisées par les inspecteurs en charge du contrôle des services d'archives ;
- les enquêtes : les enquêtes Archives demeurent très ponctuelles (1999 : enquête nationale auprès des lecteurs des archives départementales et communales ; 2013-2014 : plusieurs enquêtes nationales, quantitatives et qualitatives, auprès des lecteurs, des internautes et du public des activités culturelles).

? Exemple

Les rapports des services publics d'archives en France font l'objet d'une synthèse nationale, publiée chaque année par le Service interministériel des Archives de France.

Des Archives en France. L'activité des services d'archives. 2015, SIAF, 54 p. **Lien**¹



¹ <https://francearchives.fr/fr/article/37979>

Triple enquête nationale en France

En 2013-2014 a été réalisée une triple enquête quantitative auprès :

- des lecteurs,
- du public des Journées européennes du patrimoine (JEP),
- des internautes.

28 448 réponses ont été analysées en provenance de 98 services participants en France métropolitaine et en outre-mer (services à compétence nationale, archives départementales et archives municipales).

Voir 3. pour un détail des résultats.

Voir le rapport : Brigitte GUIGUENO, avec la collaboration d'Emmanuel PÉNICAUT, « *Qui sont les publics des archives ? Enquêtes sur les lecteurs, les internautes et le public des activités culturelles dans les services publics d'archives (2013-2014)* », SIAF, dactyl., 2015, 102 p. ¹Lien²



Les enquêtes menées dans les autres domaines de la culture et du patrimoine peuvent apporter des éléments de comparaison, qui permettent de situer les publics des archives dans un ensemble plus vaste.

Enquête sur Les pratiques culturelles des Français

Menée à intervalles réguliers entre 1973 à 2008, l'enquête sur les pratiques culturelles des Français est la plus vaste qui existe, même si le domaine des archives en est exclu : elle s'intéresse à l'écoute des médias (télévision, radio, musique), à la lecture, aux pratiques amateurs, à la fréquentation des bibliothèques, des musées, du cinéma, des concerts.

L'intérêt de cette enquête est d'observer l'évolution des pratiques. ³Lien³

4. 1.4. Evolution des statistiques relatives aux publics en France.

Une constatation s'impose : la fréquentation des archives par le public a fait un bond spectaculaire avec l'ouverture des sites internet. Si les salles de lecture physiques marquent le pas au profit des salles de lecture virtuelles, le nombre total de « lecteurs » s'est multiplié : le lecteur « *in situ* » est devenu, en partie, un lecteur sur internet tandis que la toile attire de nouveaux adeptes des recherches en archives.

¹ <https://francearchives.fr/fr/actualite/44106>

² https://francearchives.fr/file/08ccbaa3654282501138a7739ac59dbecc364552/static_8431.pdf

³ <http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/>



On observe une corrélation directe entre la mise en ligne de l'état civil et la chute du nombre de lecteurs en salle. Dans le département de la Haute-Marne, cette mise en ligne en 2011 s'est accompagnée d'une chute de 70 % des lecteurs.

Les activités culturelles et éducatives connaissent également une fréquentation supérieure à celle des salles de lecture physiques ; il semble cependant qu'elles soient arrivées à une sorte de palier en France. Les variations à la hausse ou à la baisse paraissent plus conjoncturelles et dues à des événements extérieurs favorables (centenaire de la Grande Guerre, exposition dans un lieu touristique très fréquenté) ou défavorables (attentats de 2015).

D'une façon générale, les chiffres sont un indicateur de tendance mais doivent être pris avec précaution : ils ne sont pas exhaustifs et le mode de comptage, d'un service à l'autre, peut varier.

Évolution en chiffres des publics des archives entre 2005 et 2016 pour le réseau des services nationaux, régionaux, départementaux et municipaux en France :

	2005	2010	2016
Séances en salle de lecture	941 660	585 096	438 007
Public des activités culturelles et éducatives	1 017 774	849 782	1 066 703
Connexions sur les sites internet	4 787 681	32 436 234	52 738 268

Si l'on se risque à comparer les chiffres, on compte en 2016 dans les services départementaux d'archives 1 séance en salle de lecture pour 1,7 participant aux activités culturelles et éducatives et 150 connexions en ligne.

5. 1.5. Évolution des usages des archives par les publics

L'évolution des publics a entraîné une inévitable évolution de l'usage des archives. Aujourd'hui, un triple usage est possible : sur place, hors les murs, en ligne. Un même document peut être consulté en original dans la salle de lecture, regardé sous forme de reproduction dans une exposition itinérante ou téléchargé en ligne comme document numérisé.

5.1. 1.5.1. Usages en salle de lecture

En salle de lecture, le public consulte des documents originaux mais peut aussi avoir accès à des documents microfilmés et numérisés. Parmi les causes de la baisse du lectorat *in situ*, que l'on constate depuis le milieu des années 2000, signalons :

- la mise en ligne sur internet des documents utiles à la généalogie (état civil, recensement de population, registres matricules militaires) : le généalogiste se connecte alors au site ;
- la réforme européenne du Master universitaire à partir de 2002, dans le cadre du cursus LMD (licence, master, doctorat), qui laisse moins de temps pour la recherche : les étudiants privilégient les ressources en ligne ;

1. L'évolution des publics et de leurs usages.

- d'autres méthodes d'approche, notamment iconographiques, de la source : imprimés, photographies, documents audio-visuels, identifiés comme plus faciles d'accès et moins « austères », sont des documents plus conformes aux pratiques des nouvelles générations de chercheurs.

Par ailleurs, la possibilité de photographier les documents en salle de lecture avec un appareil numérique a modifié le rapport du lecteur au document : sont privilégiés les séjours courts avec prise de vue massive pour travailler ensuite à domicile.



Un lecteur en salle avec son micro-ordinateur et son appareil photo. © Archives nationales (France), Serge Reby



Pour plus de détails, voir le rapport « Archives et territoires », 2012, p. 68-70. [Lien¹](#)

5.2. 1.5.2. Usages en ligne

L'internaute est d'abord un consommateur : il consulte les ressources qu'on lui fournit en ligne (il s'agit prioritairement de documents numérisés). Mais le développement du web 2.0 a permis aux internautes de « contribuer à l'échange d'informations et interagir (partager, échanger, etc.) de façon simple, à la fois au niveau du contenu et de la structure des pages, et d'autre part entre eux, créant notamment le web social » (Wikipédia, article « Web 2.0 »).

Ainsi, de plus en plus de sites internet proposent des outils collaboratifs (indexation, dictionnaires, plateforme de transcription) et de l'interaction via les réseaux sociaux. De consommateur, l'internaute peut devenir acteur de l'enrichissement des données. Il peut être également vecteur de la circulation des ressources en les réutilisant, en les transformant.



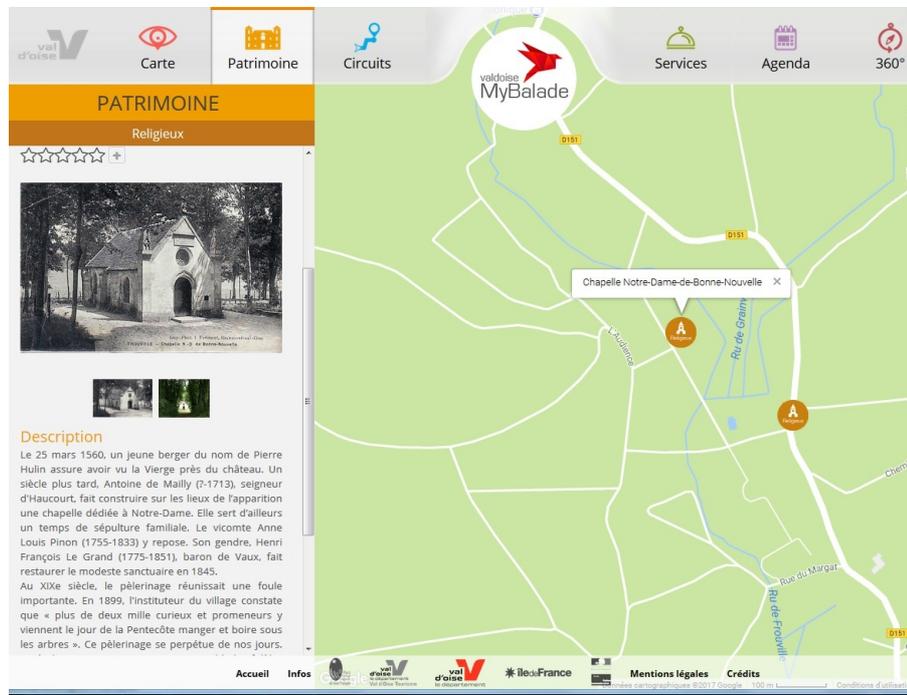
Appel aux internautes sur la page Facebook des Archives municipales de Lyon, 2016.

¹ <https://francearchives.fr/fr/article/38173>

Archives départementales du Val-d'Oise

« Val-d'Oise MyBalade », application mobile de valorisation du patrimoine, comprend plusieurs milliers de fiches descriptives et d'illustrations, des circuits de randonnées et des « bulles immersives » sur le territoire du Vexin. Les Archives départementales du Val-d'Oise se sont investies dans cette réalisation innovante où l'on retrouve beaucoup de documents issus de leurs fonds.

Lien¹



5.3. 1.5.3. Usages hors les murs

De plus en plus incités à se porter au-devant des publics pour les diversifier, dans une volonté de « démocratisation culturelle et éducative », les archivistes proposent des services et des activités variées hors les murs.

On peut distinguer trois types d'usage principaux :

- La consultation des microfilms : ceux-ci circulaient en nombre avant l'apparition de la numérisation, ce qui permettait de consulter, grâce au prêt, les documents d'un autre service d'archives dans un service d'archives proche de chez soi. Cet usage perdure pour les bobines qui n'ont pas été numérisées.
- L'action culturelle : le fait qu'elle puisse avoir lieu hors les murs permet de toucher un public plus large. Elle se décline principalement sous forme d'expositions itinérantes mais aussi de conférences, d'ateliers et de cours de paléographie délocalisés ; certains spectacles comme les lectures d'archives peuvent avoir lieu en dehors du service ainsi que des réalisations faites en partenariat avec d'autres structures (exposition, parcours-découvertes, etc.).
- L'action éducative : certains services proposent de se déplacer dans les établissements avec des reproductions de documents ou prêtent des expositions itinérantes, des mallettes pédagogiques, etc. L'archivobus, excellent outil de diffusion, reste rare en raison de son coût.

¹ <http://valdoisemybalade.fr/>

L'action éducative et culturelle est traitée à part entière dans le module 12.



Concert de l'ensemble de musique médiévale Ballata, à l'occasion d'une journée « Archives hors les murs » organisée à Cluses par les Archives départementales de la Haute-Savoie, 2016. © AD Haute-Savoie

2. La typologie des publics



1. 2.1. Les grandes catégories de publics

1.1. Introduction

Nous avons vu au chapitre 1 qu'il existe aujourd'hui non pas UN public, mais DES publics des archives, composés de trois grandes catégories :

- les lecteurs,
- le public des activités culturelles et éducatives,
- les internautes.

Archives de l'État en Belgique



En page d'accueil, le site propose des entrées distinctes en fonction du type du demandeur : « Vous êtes : chercheur, généalogiste, fonctionnaire, journaliste, enseignant, notaire/géomètre ».

Lien¹



1.2. 2.1.1. Les lecteurs

Le lecteur se définit comme « toute personne inscrite dans un service d'archives venant consulter des documents en salle de lecture » (Dictionnaire de terminologie archivistique (Archives de France, 2002, p. 24). Lien²

Il vient consulter pour une raison professionnelle, administrative ou personnelle.



L'enquête statistique annuelle des Archives de France³, pour sa part, distingue les catégories suivantes de lecteurs :

- scientifiques (universitaires, chercheurs, étudiants),
- généalogistes,
- généalogistes professionnels (disposant d'une dérogation),
- usagers effectuant des recherches à caractère administratif ou juridique,

¹ <http://arch.arch.be>

² <https://francearchives.fr/fr/article/28204344>

³ <https://francearchives.fr/fr/article/38380>

- personnels des services versants,
- autres.

Les personnels des services administratifs ont un statut un peu à part. En effet, ils peuvent venir consulter en salle de lecture les documents qu'ils ont produits ou bien demander un retour de ces documents dans leur service pour une période donnée.

1.3. 2.1.2. Le public des activités culturelles et éducatives

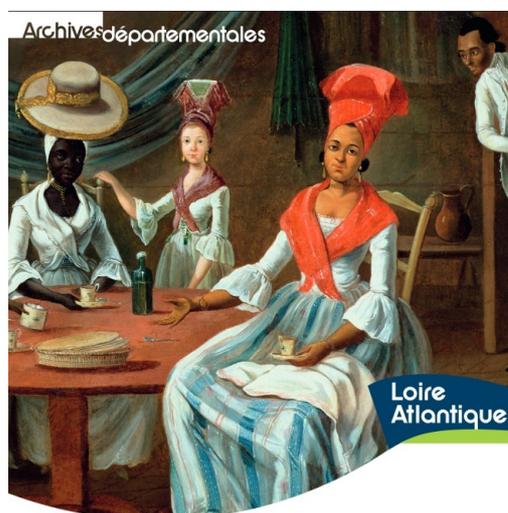
Les activités culturelles concernent potentiellement tous les publics. Dans les faits, elles sont plutôt ciblées : les ateliers d'initiation à la recherche s'adressent à ceux qui veulent connaître les arcanes des archives ; les journées d'étude touchent les spécialistes, professionnels ou amateurs, du sujet traité ; une exposition, en fonction de sa thématique, peut attirer un nouveau public qui ignore les archives.

Archives départementales de Loire-Atlantique

? Exemple

Le « programme culturel » annuel, disponible à la fois sous forme papier et sur le site internet, détaille les propositions pour tous les publics.

Lien¹



Programme des activités pédagogiques

Année scolaire 2017-2018



Le public scolaire constitue une catégorie à part : il s'agit en effet un public « captif », qui ne vient pas de son propre chef, mais dans le cadre scolaire, à l'initiative de son professeur. Ce public concerne les élèves de la maternelle à l'université. Des activités variées leur sont proposées aux Archives et dans les établissements ; elles peuvent l'être, sur le principe, durant le temps scolaire et péri-scolaire ainsi que hors temps scolaire : visite du service, ateliers, visites d'exposition, etc.

¹ <http://archives.loire-atlantique.fr>



Visite de scolaires aux Archives départementales du Calvados, 2015. © AD Calvados

Archives nationales du Québec

? Exemple

Le site propose une recherche raisonnée pour accéder à ses ressources éducatives selon plusieurs critères :

- « fonction » (enseignant, conseiller pédagogique, archiviste,...) ;
- « niveau » (primaire, secondaire, ...) ;
- « matière » (arts, français, exploiter les TIC, ...).

Lien¹

1.4. 2.1.3. Les internautes

Les internautes, en fonction des rubriques consultées et de la fréquence/durée de leur connexion, présentent des profils différents (voir 3).

¹ http://www.banq.qc.ca/services/services_specialises/milieu_education/

2. 2.2. Autres approches typologiques

2.1. Introduction

À partir des grandes catégories de publics, qui possèdent des caractéristiques propres (voir 3.), on peut approcher les publics selon d'autres critères :

- les publics répartis selon leur usage direct ou indirect des fonds ;
- les publics répartis selon la fréquence de cet usage.

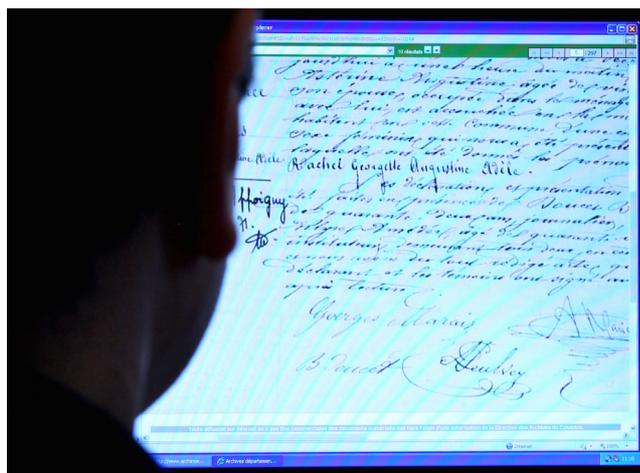
2.2. 2.2.1. Les publics suivant l'utilisation directe ou non des fonds

L'utilisation directe ou non des fonds apparaît comme une différence essentielle entre les publics des archives. On distingue :

- Le public direct ou « usager primaire » : il utilise les documents proprement dits ; il s'agit du public des lecteurs.
- Le public indirect ou « usager secondaire » : il ne franchit pas le seuil de la salle de lecture ; il fréquente les activités culturelles et éducatives : la valorisation joue alors le rôle de médiation entre le document et lui ; il s'agit du public des activités culturelles.

Les internautes se situent dans l'une et l'autre des catégories, en fonction de ce qu'ils consultent :

- ils sont usagers directs s'ils consultent les documents numérisés ;
- ils sont usagers indirects s'ils consultent les expositions virtuelles par exemple.



Consultation de documents numérisés aux Archives départementales de la Charente-Maritime. © AD Charente-Maritime



Spontanément, les archivistes n'ont pas une approche du public fondée sur l'utilisation directe ou non des documents, constate Laure Ciosi ; ils se basent plutôt sur des critères de compétence (initiés et novices) ou de cadre de la pratique (loisir ou activité professionnelle).

« Dans le discours des archivistes entendus dans le cadre de cette étude, les publics des archives apparaissent souvent opposés deux à deux :

- « les historiens » et « les non-historiens » ;
- « les publics spécialisés » et « le grand public » ;
- « les professionnels » et « les amateurs » ;
- « les initiés » et « les novices » ;

- « les vrais publics » et... les faux ? les autres ? ».
- Et de proposer une approche objective fondée sur l'usage primaire et secondaire.

Voir CIOSI Laure, « La politique des publics... », 2013, p. 38.

Lien¹

2.3. 2.2.2. Les publics suivant la fréquence de l'usage des archives

L'« *Étude des publics des activités culturelles...* » propose de distinguer cinq profils de publics suivant la fréquence de leur usage des archives :

- Le « régulier mono-activité » : il vient toujours pour la même activité. Ce peut être la salle de lecture ou bien les expositions.
- Le « régulier multi-activités » : il vient régulièrement à chaque nouvelle activité proposée par les archives ; ces activités culturelles peuvent être couplées avec la fréquentation de la salle de lecture.
- Le « visiteur ponctuel » : il vient en fonction du sujet des activités culturelles ou d'une recherche spécifique en salle.
- Le « primo-visiteur avec intention » : il est venu pour une activité particulière (exposition, projection de film par exemple) ; l'activité lui a plu : il a l'intention de revenir.
- Le « primo-visiteur-passant » : il a découvert les archives par hasard en passant devant le bâtiment et a découvert une offre qu'il ne connaissait pas ; sa démarche s'arrête là.

Si ces catégories concernent à l'origine le public « *in situ* », on constate qu'elles s'appliquent tout autant au public des internautes qui peut adopter ce même type de fréquence d'usage dans sa consultation d'un site internet d'archives : il peut se connecter régulièrement ou venir pour la première fois, consulter toujours la même rubrique (les documents numérisés par exemple) ou circuler dans différentes rubriques (l'action culturelle, les instruments de recherche, etc.).

Voir Société LordCulture, « *Étude des publics des activités culturelles...* », 2015, p. 25-30. **Lien²**



Complément

La Bibliothèque publique d'information du centre Pompidou à Paris a opéré une classification de ses visiteurs, inspirée des comportements des insectes, en fonction de leur mode de visite. Elle peut bien sûr s'appliquer aux visiteurs des expositions d'archives :

- 1) le « visiteur-fourmi » : il effectue une visite longue suivant l'ordre proposé ;
- 2) le « visiteur-papillon » : sa visite est mi-longue, avec un sens relatif de l'ordre ;
- 3) le « visiteur-poisson » : sa visite, courte, s'opère par glissement, sans intérêt pour l'ordre ;
- 4) le « visiteur-sauterelle » : la visite s'effectue par bond, d'un point à un autre, sans raison apparente.

Cette typologie permet de comprendre la nécessité de proposer aux visiteurs qui viennent voir des expositions, des lectures à plusieurs niveaux (titres, sous-titres, texte, encadrés, illustrations), avec des parties relativement autonomes les unes par rapport aux autres.

¹ https://francearchives.fr/file/0ee6f84284d0f3507f11075a75fe3cd96198cdbc/static_7087.pdf

² https://francearchives.fr/file/a05ae5bd9170d03ca150497c236fa767d5f5bb84/static_8410.pdf

3. Principales caractéristiques des publics des archives



1. Introduction

De grandes caractéristiques se dégagent des enquêtes menées en France (2013-2014) auprès des différents publics ; nous présentons ici des généralités mais de nombreux contrastes existent, en fonction des types de services notamment (archives nationales, départementales ou communales).

 **Complément**

Pour plus de détails, voir le rapport : « Qui sont les publics des archives ? ». [Lien¹](#)

MADDLAIN en Belgique

 **Complément**

Le projet MADDLAIN a pour objectif d'analyser le comportement et les besoins des différents publics des institutions du pôle documentation de la Politique scientifique fédérale (Archives de l'État, Bibliothèque royale, CegeSoma) afin de moderniser l'accès numérique aux collections.

[Lien²](#)



Maddlain
Projet de recherche visant à moderniser l'accès numérique aux collections de la Bibliothèque royale, des Archives de l'État et du CegeSoma

LANGUES

- English
- Nederlands
- Français

PARCOURIR

- MADDLAIN
- Le Projet
- Sujets de recherche
 - Accès général aux données numériques
 - E-learning
 - Environnements de recherche virtuels

Archives de l'État en Belgique

 www.arch.be

Les Archives générales du Royaume et Archives de l'État dans les

¹ https://francearchives.fr/file/08ccbaa3654282501138a7739ac59dbecc364552/static_8431.pdf

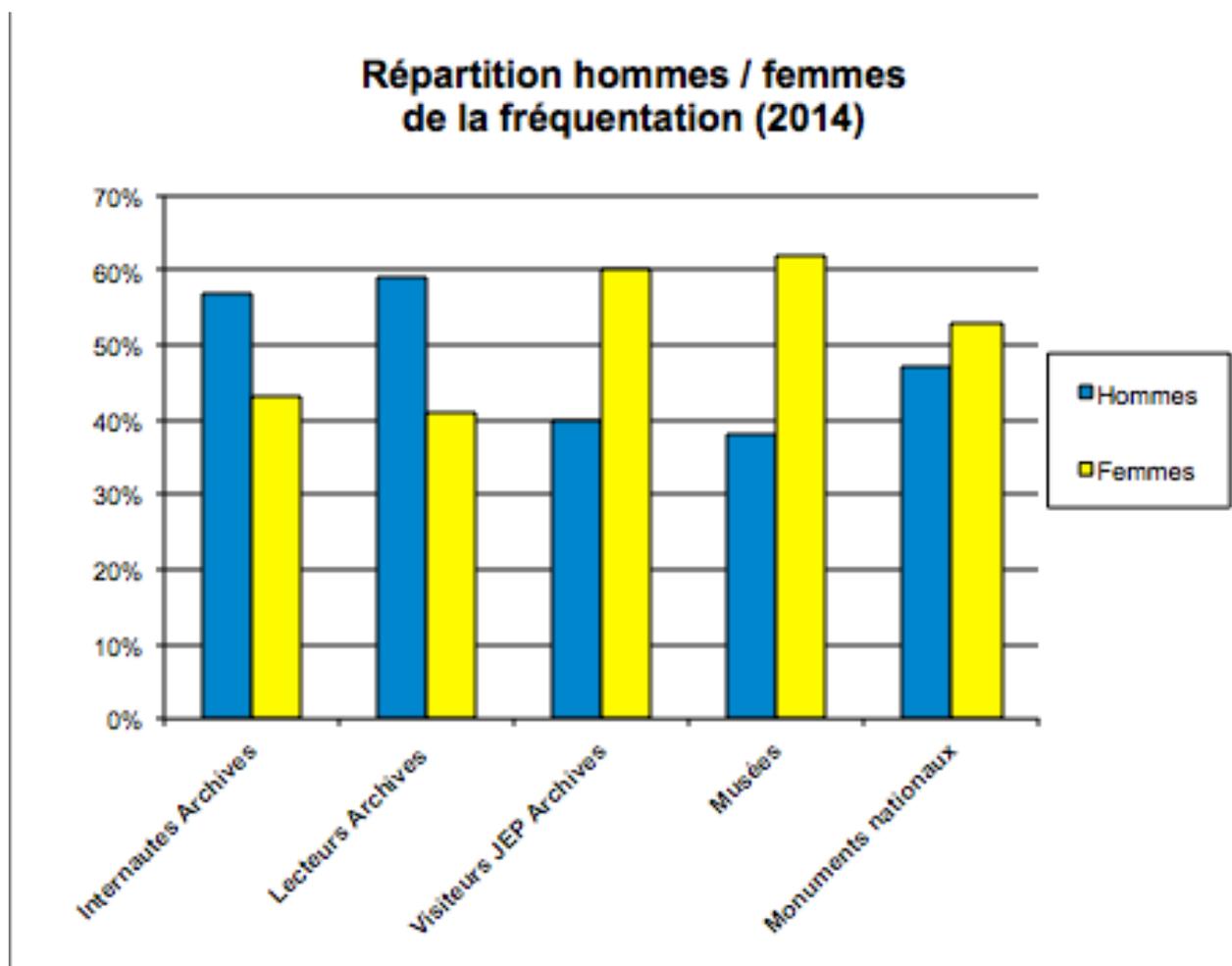
² <https://www.maddlain.iminds.be/fr/accueil/>

2. 3.1. Un profil socio-démographique atypique par rapport aux autres publics des patrimoines

2.1. 3.1.1. Deux caractéristiques propres aux publics des archives

Deux caractéristiques distinguent le public des archives des autres publics du patrimoine (JEP) :

- Le public est plus masculin : 60% des lecteurs et des internautes sont des hommes, alors que la proportion est inverse pour le public lié aux Journées européennes du patrimoine (JEP) (60% de femmes), ce qui correspond à la féminisation des pratiques culturelles.
- Le public est plus populaire : 50% des internautes et 40% des visiteurs Archives des JEP ont un niveau inférieur ou égal au baccalauréat, ce qui fait exception dans un univers culturel qui touche les classes supérieures.



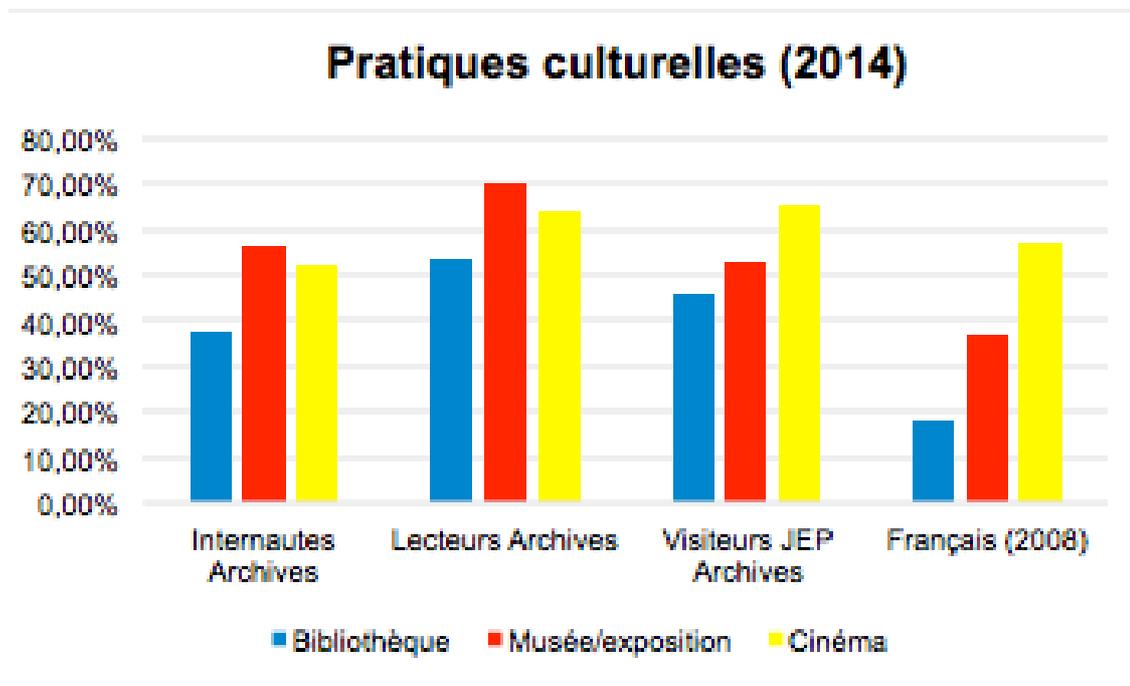
2.2. 3.1.2. . La généalogie : une activité démocratique

93% des internautes sont des généalogistes : du fait que la moitié d'entre eux appartient à un milieu populaire, la généalogie apparaît comme une activité culturelle très démocratique. On peut dire que la généalogie a atteint l'objectif que le ministère de la culture s'était fixé dès l'origine de toucher les classes les plus modestes.

3. 3.2. Un public très familier du patrimoine et des pratiques culturelles

Comme le public des musées et des monuments nationaux, le public des archives est familier du patrimoine et des pratiques culturelles : il est inscrit à une association artistique ou culturelle, bien plus que la moyenne nationale. Lecteurs et internautes sont plus de 7 sur 10 à fréquenter les musées et les expositions historiques, contre 1/3 des Français.

Plus de 50% des visiteurs archives des JEP et des lecteurs sont inscrits en bibliothèque, contre 18% des Français.



4. 3.3. Des pratiques internet inégales

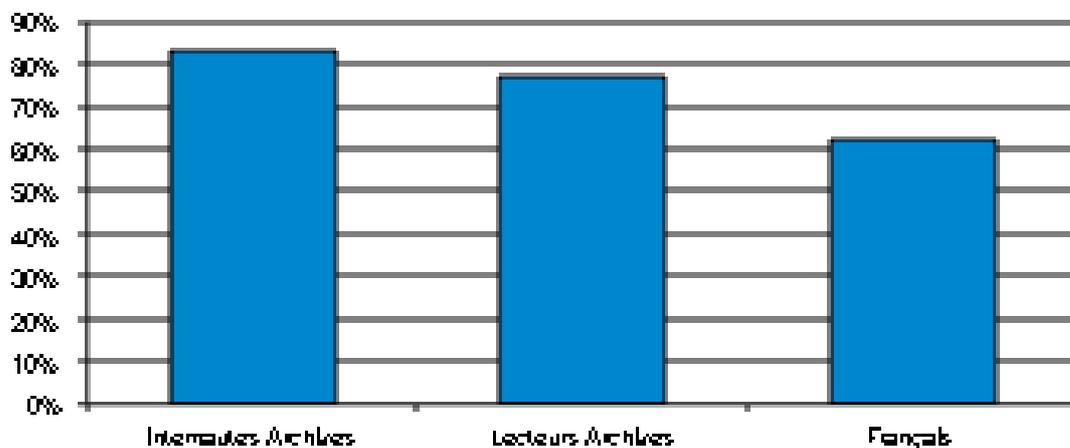
Les pratiques internet sont inégales : si la consultation en ligne est soutenue, la participation collaborative et la connexion aux réseaux sociaux sont encore modestes. Ces pratiques sont amenées à se développer dans les années à venir pour deux raisons principales :

- la montée d'une génération qui aura grandi avec un environnement numérique ;
- la présence plus systématique, sur les sites internet archives, des réseaux sociaux et de la possibilité de participation collaborative.

4.1. 3.3.1. Des lecteurs et des internautes quotidiennement connectés

Lecteurs et internautes des archives se connectent quotidiennement à internet, plus que la moyenne nationale : 77% des lecteurs et 83% des internautes, contre 62% des Français.

Connexion quotidienne à internet (2014)



4.2. 3.3.2. Une utilisation des réseaux sociaux encore modeste

10% des lecteurs et des internautes consultent les comptes de réseaux sociaux proposés sur les sites internet des archives et 3% les alimentent.

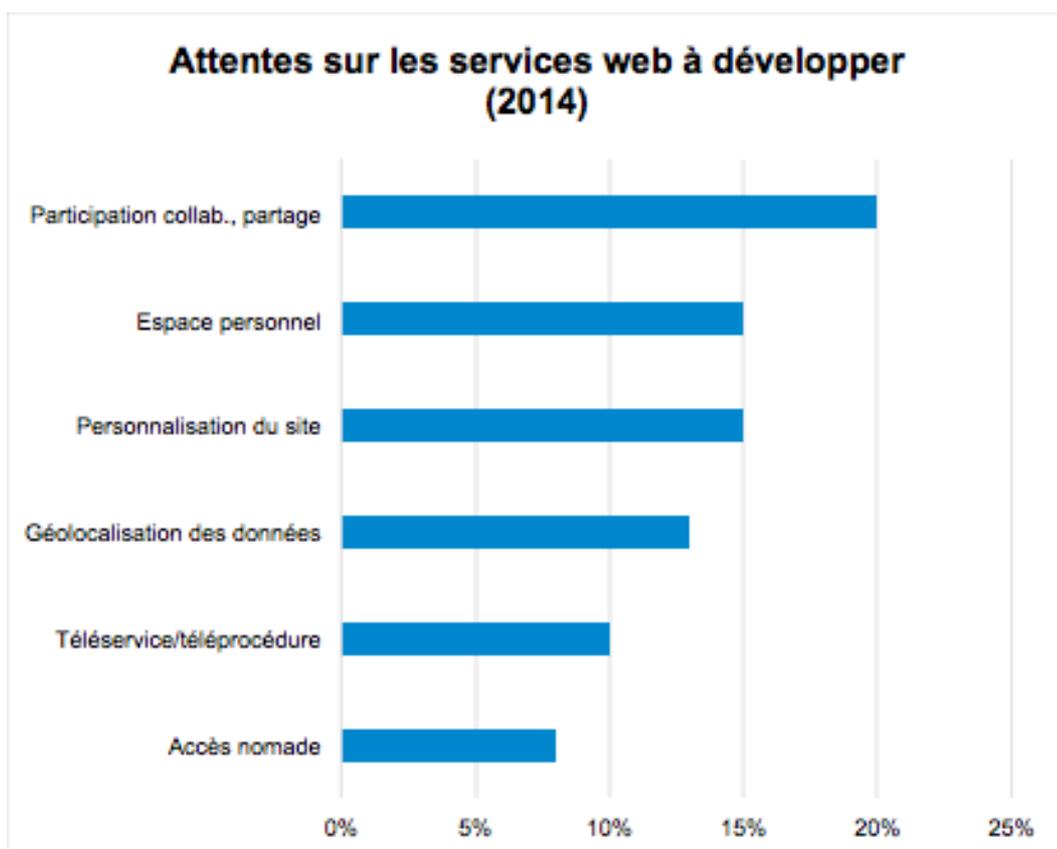
Par ailleurs, ¼ des lecteurs et des internautes possèdent un compte Facebook.

4.3. 3.3.3. Une pratique collaborative à développer

¼ des internautes et 12% des lecteurs participent à l'enrichissement du contenu des sites archives (indexation collaborative, commentaires...).

4.4. 3.3.4. Des attentes fortes en matière d'offre Web

Les attentes relèvent de ce qui peut faciliter la recherche : les internautes demandent le développement de l'offre collaborative (20%), la création d'espaces personnels (15%) et la géolocalisation des données (13%).



5. 3.4. Les pratiques "croisées"

Lecteurs, internautes et participants aux activités culturelles : les « catégories » de public demeurent encore assez cloisonnées et s'interpénètrent peu. On retrouve ici la répartition entre « public direct » et « public indirect » (voir 2.2.1.) - c'est-à-dire entre ceux qui consultent directement les documents et ceux qui passent par une médiation.

5.1. 3.4.1. . Une activité de recherche majoritaire

L'accès aux documents est au cœur des démarches du public des archives. Ainsi, recherche physique (avec déplacement en salle de lecture) et recherche virtuelle se recoupent en partie : le lecteur est aussi internaute (7/10) et l'internaute est aussi lecteur, mais dans une moindre mesure (3/10).

Prépondérance de la recherche généalogique

94% des internautes sont des généalogistes. La mise en ligne des documents essentiels à la généalogie n'a pas tari la recherche en salle : 40% des lecteurs restent des généalogistes. La recherche historique vient en deuxième position des motifs de consultation des archives.

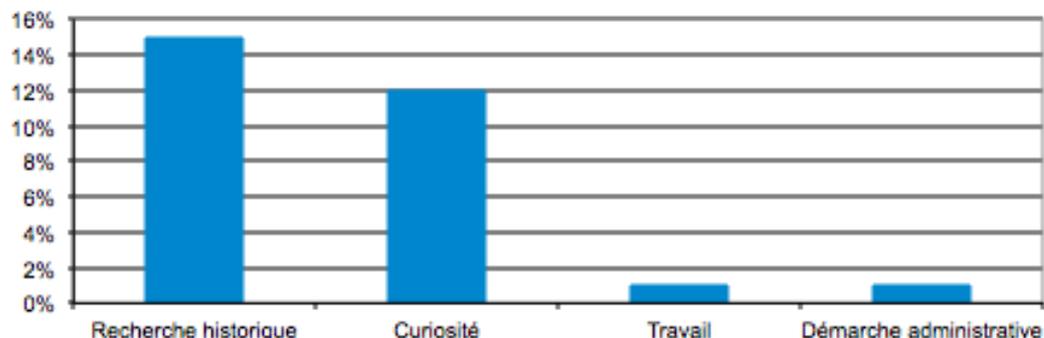
Les autres buts de la recherche

Plusieurs caractéristiques se dégagent :

- Une recherche universitaire en récession : en 15 ans, la recherche universitaire a considérablement chuté, d'un rapport de 10 à 1 (par exemple, dans les services municipaux d'archives, elle est passée de 22% à 2%).
- Une recherche dans un cadre administratif en nette augmentation : ce type de public, ponctuel, pressé, qui demande des documents précis, a beaucoup augmenté en 15 ans.

- Une consultation pour le plaisir qui ne demande qu'à se développer : plus de 10% des lecteurs et des internautes viennent « pour se cultiver, par curiosité ». Ce public apparaît comme un réservoir potentiel important pour élargir l'audience des archives.

Objectif de la consultation d'instruments de recherche et de documents en ligne, hors généalogie (2014)



5.2. 3.4.2. Des activités culturelles à part

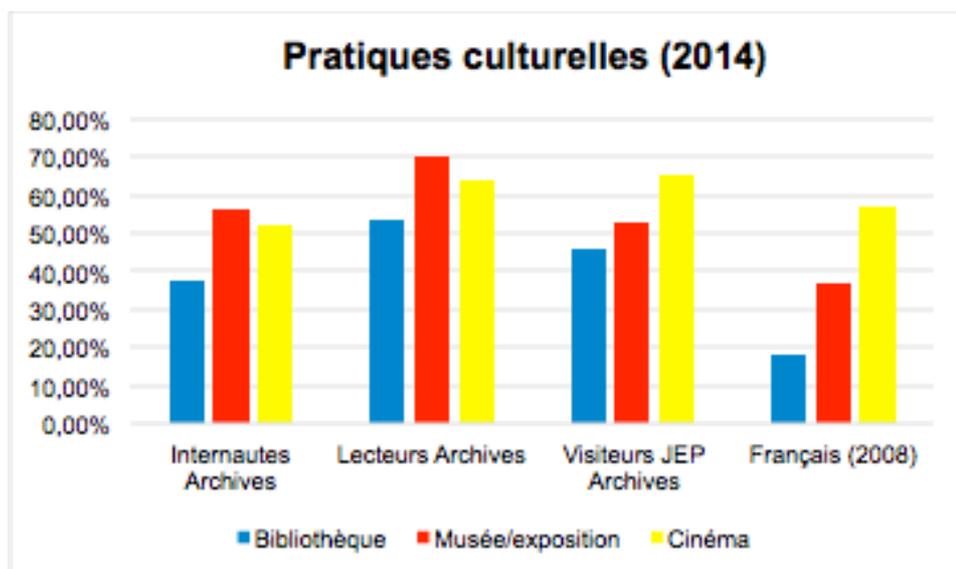
Le public qui vient pour les activités culturelles fréquente peu la salle de lecture ou le site internet.

Inversement, et sauf exception, les pratiques culturelles sont en net retrait du côté des lecteurs et des internautes, aussi bien pour les activités « *in situ* » qu'en ce qui concerne la rubrique « Action culturelle » sur les sites internet. Les cours de paléographie et d'initiation à la recherche, pourtant conçus pour les chercheurs, sont peu suivis.

6. 3.5. Les Journées européennes du patrimoine : un atout pour élargir le public des archives

Les visiteurs des Journées européennes du patrimoine (JEP) sont majoritairement des « primo-visiteurs », découvrant le monde des archives. D'origine locale, motivé par la gratuité, ce public est prêt à revenir, soit en salle de lecture (50%), soit pour une autre activité culturelle (27%), soit en allant sur le site internet (38%).

Le type d'activités « portes-ouvertes » que représentent les JEP se révèle un véritable atout pour faire connaître les archives et en élargir le public.



7. 3.6. Des lecteurs fidèles

7.1. Introduction

Les lecteurs constituent un public fidèle, qui fréquente assez régulièrement la salle de lecture. Avec la mise en ligne des fonds, le généalogiste-lecteur est devenu en partie un généalogiste-internaute.

7.2. 3.6.1. Types de documents consultés

Les lecteurs consultent deux à trois types de documents par séance. Il s'agit prioritairement des archives de 1789 à 1945, puis des archives antérieures à la Révolution, de l'état civil et des minutes notariales.

7.3. 3.6.2. Types de recherche des lecteurs en fonction des services d'archives

On remarque des types de recherches différents en fonction des services d'archives fréquentés :

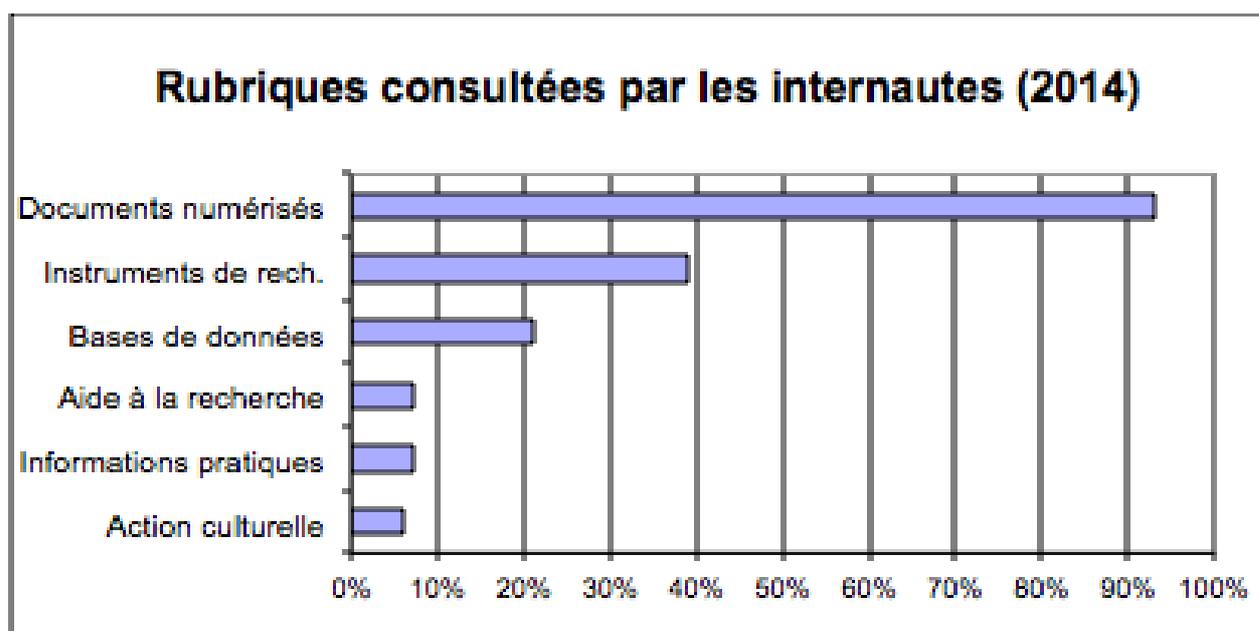
- dans les services à compétence nationale, le lecteur pratique essentiellement l'histoire politique et sociale ;
- dans les services départementaux, le lecteur pratique en majorité la généalogie et la monographie ;
- dans les services municipaux, le lecteur est plutôt tourné vers les recherches administratives, et l'histoire des arts et de la culture.

8. 3.7. Des internautes généalogistes, consommateurs de données

Les internautes se connectent essentiellement sur les sites départementaux d'archives (98%), dans un but de recherche généalogique (94%).

8.1. 3.7.1. Les rubriques consultées

Les internautes consultent d'abord les documents numérisés (93%) puis ce qui peut les aider dans leurs recherches : les bases de données (39%) et les instruments de recherche (21%).



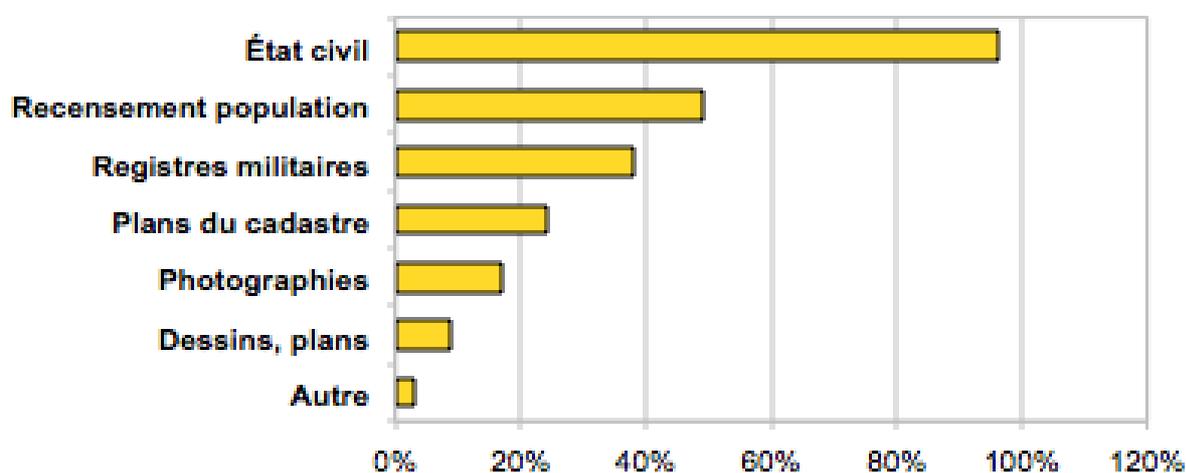
Près de 4 internautes sur 10 arrivent sur le site par le biais de leurs « favoris » ou par un raccourci personnel ; c'est dire qu'ils arrivent directement sur l'onglet (la page) des archives numérisées, sans passer par la page d'accueil du site. Si vous souhaitez faire passer une information, reportez-la également sur la page d'accueil des archives numérisées.

8.2. 3.7.2. Une consultation plurielle

Comme les lecteurs, les internautes consultent plusieurs types de documents à chaque session. Il s'agit majoritairement des documents se rapportant à leurs recherches généalogiques (registres d'état civil : 96% ; recensements de population : 50% ; registres matricules militaires : 38%).

Les documents iconographiques, notamment les cartes postales, tiennent une place non négligeable dans les autres types de recherches.

Documents consultés en ligne par les internautes (2014)



8.3. 3.7.3. Profils d'internautes

D'après l'enquête relative à la consultation en ligne, se dégagent trois profils principaux d'internautes, que l'on peut décrire par des termes évocateurs de leur comportement :

- le « marathonien » est un retraité généalogiste qui consulte les registres d'état civil presque tous les jours ;
- l'« explorateur » est un étudiant ou un actif qui vient pour une recherche historique ou dans le cadre de son travail pour consulter des documents divers, durant une période circonscrite ;
- le « traqueur » est généralement sans emploi ; il se connecte pour une démarche administrative ou consulte par curiosité des documents iconographiques, de façon ponctuelle.

Le portail Discovery des Archives nationales de Grande Bretagne



Ce portail, à l'ergonomie très claire, prend en compte différents types d'internautes. On y trouve en accès direct : des collections « populaires », des guides de recherche, un moteur de recherche, un lien vers les recherches les plus courantes.

Lien¹

1,000 years of history
Find records from The National Archives and over 2,500 archives across the UK

Search...

Held by The National Archives Available to download from The National Archives

Need more search options? Use our advanced search or browse

Popular collections

Medals

Wills

Royal Navy service records

RAF combat reports

Royal Marines' [View more](#)

What is Discovery?

Discovery holds more than 32 million descriptions of records held by The National Archives and more than 2,500 archives across the country. Over 9 million records are available for download.

Frequent searches

- World War One army service records
- Escape and evasion reports
- Passenger lists
- Merchant navy service
- World War One army war diaries

Research guides

Our guides are a great place to start your research. What are you looking for?

Family history

First World War

All subjects

¹ <http://discovery.nationalarchives.gov.uk/>

4. Enjeux et perspectives



L'évolution rapide des publics et le contexte actuel, plus contraint dans ses moyens financiers et humains, placent l'archiviste devant de nouveaux enjeux, auxquels il doit répondre en s'adaptant et en explorant de nouvelles pistes.

1. 4.1. Enjeux et perspectives concernant les lecteurs (et suite).

Enjeux	Pistes / Perspectives
Baisse du nombre de lecteurs en salle	Restreindre les jours et/ou heures d'ouverture Mieux communiquer auprès des universitaires pour faire venir les étudiants (journées portes ouvertes, participation à des laboratoires/groupes de recherche) Travailler l'accessibilité des documents et l'accompagnement des lecteurs : ateliers d'initiation à la recherche, fiches sur des recherches-types...
Conception des salles de lecture	Ne pas surévaluer la capacité d'accueil Étudier des salles plutôt modulaires, capables de s'adapter aux évolutions, avec des espaces de travail pour groupes
Motivation des équipes d'accueil	Former le personnel à mieux orienter les lecteurs Mettre en place un accueil spécialisé pour les recherches administratives

? Exemple

Les Archives nationales françaises ont mis en place, sur leur site de Pierrefitte-sur-Seine, un « bureau citoyen » qui accueille les personnes effectuant une recherche pour des raisons administratives ou juridiques (établissement de droits).

2. 4.2. Enjeux et perspectives concernant le public des activités culturelles

Enjeux	Pistes / Perspectives
Élargir et renouveler le public	<p>Mieux positionner le service comme lieu ouvert et accessible à tous (et généralement gratuit)</p> <p>Cultiver l'ancrage local et la construction d'une histoire commune</p> <p>S'inscrire dans les projets de territoire</p> <p>Accentuer les efforts de diffusion de la programmation via une diversité de médias</p>
S'adapter à un contexte plus contraint en ce qui concerne les moyens humains et financiers	<p>Définir des publics « cibles »</p> <p>Nouer des partenariats</p> <p>Passer des conventions avec des collectivités et des organismes</p>
Avoir des agents formés à la médiation	<p>Recruter des professionnels (ou recourir à la formation continue)</p>

? Exemple

Des partenariats existent entre Archives et autres structures patrimoniales qui proposent aux scolaires une demi-journée de découverte dans chaque établissement ; ils permettent de rentabiliser ainsi les coûts de déplacement. On peut citer :

- les Archives nationales et plusieurs institutions (musée de l'Armée, basilique Saint-Denis, ministère des Affaires étrangères...). **Lien¹**
- les Archives départementales des Hauts-de-Seine et le château de la Malmaison. **Lien²**



The screenshot shows the website for Archives Nationales. At the top, there is a search bar and navigation links for 'SALLE DES INVENTAIRES VIRTUELLE', 'INFOS PRATIQUES', 'QUI SOMMES-NOUS?', 'FAIRE UNE RECHERCHE', 'MUSÉE', 'OFFRE PÉDAGOGIQUE', and 'ACTUALITÉS'. Below the navigation is a large image of a virtual inventory room with a hand interacting with a tablet. Underneath the image, the breadcrumb 'Accueil > Offre pédagogique > Parcours inter-musées' is visible. The main heading is 'OFFRE PÉDAGOGIQUE Parcours inter-musées'. A sidebar on the left lists various educational activities, with 'Parcours inter-musées' selected. The main content area states: 'Plusieurs parcours sont proposés aux enseignants et à leurs élèves pour découvrir ; l'histoire à travers des collections et des lieux particuliers. Ils peuvent se dérouler sur une même journée ou à l'occasion de deux demi-journées, au choix du professeur.' Below this, a list of itineraries is provided:

- L'enluminure d'Orient et d'Occident
- Rumeurs et complots
- La symbolique royale au temps de Saint Louis
- Toutes voiles dehors !
- L'Europe face à Napoléon
- La guerre en affiches (1939-1945)
- La vie quotidienne sous l'Occupation
- Soliman le magnifique et François Ier

¹ <http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/fr/web/guest/parcours-inter-musees>

² <http://archives.hauts-de-seine.fr/action-educative/offres-pedagogiques/ateliers-pedagogiques/les-seances-specifiques/>

3. 4.3. Enjeux et perspectives concernant les internautes

Enjeux	Pistes / Perspectives
Constat d'une fréquentation qui marque le pas	Enrichir périodiquement le site de nouvelles ressources et d'actualités relatives au service Utiliser un outil de comptage plus fin qui prenne en compte les critères qualitatifs (temps passé, provenance des internautes, relation entre diminution du nombre de pages vues et meilleure indexation...)
Public hors généalogistes à conquérir	Assurer une meilleure visibilité du site sur les moteurs de recherche (utilisation de permaliens, d'un vocabulaire structuré et de données exportables facilement, bonne mise à jour, maquette adaptable...) Améliorer l'ergonomie des sites et les modes d'accès à l'information (moteur de recherche, menus contextuels...)
Vers un service en ligne similaire à celui rendu en salle de lecture ?	Numérisation de documents à la demande Tutoriels de recherche Visioconférence avec un archiviste Collecte en ligne de documents



Vous voulez améliorer votre site internet ? Consultez les fiches méthodologiques du Service interministériel des Archives de France :

- « Stratégie web et organisation »,
- « Navigation et ergonomie »,
- « Ressources archivistiques »,
- « Fonctionnalités et services aux internautes ».

Lien¹



le site internet des archives départementales des Hautes-Alpes propose un certain nombre de services en ligne pour faciliter la recherche et la consultation des documents : recherches guidées, possibilité de s'entretenir avec un archiviste en visioconférence, numérisation de documents à la demande (dans la limite de 20 cotes et avec un plafond forfaitaire de 20 €).

¹ <https://francearchives.fr/fr/article/37891>

Lien¹

RECHERCHES

RESSOURCES

E-SERVICES

VOS ARCHIVES

MON COMPTE

Exemples : Gap, Lesdiguières, Guerre 1914-1918...



ACTUALITÉS

Restez informés

RECHERCHES
GUIDÉES

Découvrez nos tutoriels

ACCÈS
CARTOGRAPHIQUEAccédez aux archives d'une
commune

VISIOCONFÉRENCE

Demandez un visio-
rendez-vous avec un
archivisteNUMÉRISATION
À LA DEMANDECommandez la
reproduction d'un
document

le portail « FranceArchives »

Exemple

Piloté par le Service interministériel des Archives de France, avec la collaboration du ministère des Affaires étrangères et des Armées, le portail FranceArchives, qui a ouvert en mars 2017, permet une interrogation des ressources archivistiques de sites français. Il montera en puissance au fil des sites qui le rejoindront après convention. Il s'agit essentiellement de services d'archives mais on y trouve également des institutions détentrices de fonds, telles que le musée du Quai Branly (Paris), la médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine (Charenton) ou la Maison des Sciences de l'homme (Paris). **Lien²**

¹ <https://www.archives05.fr/>

² <https://francearchives.fr>

5. La politique des publics



1. Introduction

Connaître les publics qui fréquentent les archives est un préalable. À partir de cette connaissance, le service d'archives peut construire une politique à destination de ses publics, en définissant des priorités d'action sur une ou plusieurs années.

La valorisation des archives apparaît comme une dynamique vertueuse qui peut provoquer l'entrée de nouveaux fonds, motiver les équipes et mieux positionner le service au sein de la collectivité. Elle a un effet « boule de neige » sur les partenariats en élargissant les réseaux et les champs d'action.

La complémentarité des missions : la valorisation comme moteur d'un cercle vertueux.



« Alors que la valorisation peut parfois apparaître comme concurrente des autres missions des archivistes, il apparaît au contraire que toutes les missions entretiennent des liens étroits et peuvent engendrer des stimulations réciproques.

« L'accueil des publics et l'action culturelle, cela nous sert aussi à nous faire connaître, à répandre l'image des archives et leur rôle, leur mission pour pouvoir ensuite nous aider dans la collecte, notamment auprès des administrations ou auprès des propriétaires d'archives privées aussi. Donc c'est vraiment une de nos missions principales, et elle sert vraiment les autres missions aussi" » (un directeur d'archives départementales).

Laure CIOSI, « *La politique des publics...* », p. 41-42. [Lien](#)¹



Effet « boule de neige » de la valorisation : des partenariats de plus en plus nombreux et des champs d'action de plus en plus variés

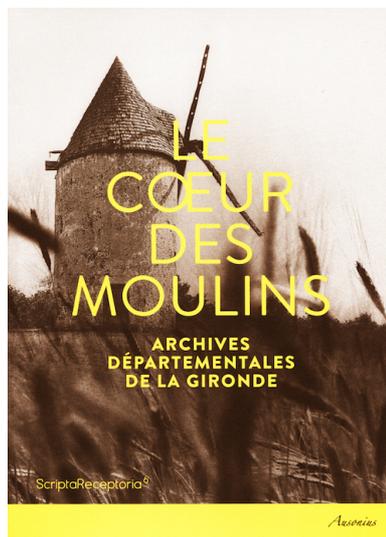
« Il ne s'agit pas simplement d'agir pour conquérir ce réseau [de partenaires], mais bien de proposer une offre dont la qualité est reconnue, et de mener un partenariat qui satisfasse les deux parties.

"C'est ce que j'appelle la contagion du succès... Et aujourd'hui les partenaires qui ont travaillé ou les collègues qui ont travaillé avec les archives sont contents, et souvent reviennent" » (Conseil général, un responsable de la direction Jeunesse et Sport) .

CIOSI Laure, « *La politique des publics...* », p. 34-35. [Lien](#)²

¹ https://francearchives.fr/file/0ee6f84284d0f3507f11075a75fe3cd96198cdbc/static_7087.pdf

² https://francearchives.fr/file/0ee6f84284d0f3507f11075a75fe3cd96198cdbc/static_7087.pdf



Exposition des Archives départementales de la Gironde ayant suscité des partenariats avec le monde universitaire et associatif mais aussi des opérations de collecte de fonds privés, 2015.

2. 5.1. Les variables à prendre en compte dans la construction d'une politique

Le service doit prendre en compte des éléments existants, qui peuvent être soit des atouts soit des contraintes :

- la qualité des locaux (présence ou non d'un espace d'exposition, d'une salle pour accueillir les groupes, d'un auditorium) ;
- le niveau des moyens humains et financiers ;
- le type de territoire (urbain/rural/montagneux) et la population (dispersée/du champ social) ;
- la politique culturelle de la collectivité.

L'implication – forte ou non – du directeur du service d'archives est aussi une variable importante pour mener une politique culturelle.



Salle modulable pouvant accueillir des expositions ou des groupes. © AD Maine-et-Loire

? Exemple

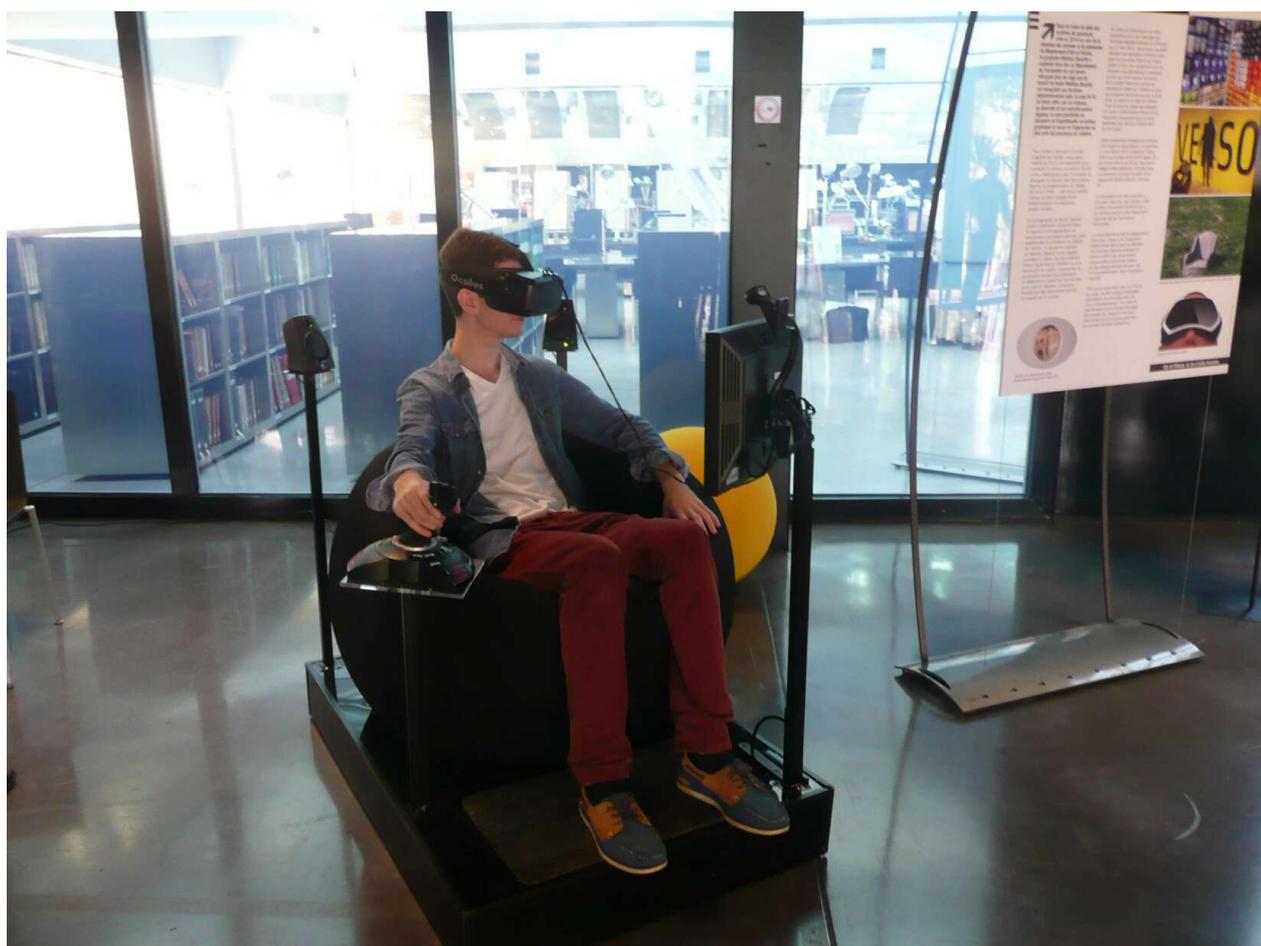
Les Archives départementales des Alpes-Maritimes rencontrent de grandes difficultés pour accueillir les scolaires en raison de l'entrée très contrôlée au centre administratif. Elles développent de ce fait une importante politique de prêt d'expositions itinérantes pour irriguer le territoire et aller à la rencontre des établissements.

3. 5.2. Les stratégies d'action pour élargir les publics

L'archiviste ne peut aujourd'hui rester seul médiateur entre le document et le public. Les partenariats et la co-construction sont les outils indispensables pour élargir l'audience et répondre à une demande participative du public, de plus en plus importante.

Plusieurs moyens peuvent être mis en œuvre :

- Montrer les archives sous toutes leurs formes, et en tous lieux –« *in situ* » et hors les murs.
- Développer le partenariat et la co-construction : le partenaire apporte d'autres compétences, touche d'autres publics ; il peut aussi devenir un acteur dans la conception du projet.
- Promouvoir l'offre et les usages numériques : on peut mettre simplement à disposition les fonds d'archives ; on peut aller plus loin en permettant à l'internaute de collaborer, d'enrichir, de partager.



Casque de réalité virtuelle pour l'exposition VERSO, 2015. ©AD Ille-et-Vilaine

On peut aller plus loin en permettant à l'internaute de collaborer, d'enrichir, de partager. Certains services se lancent dans des dispositifs multimédias et innovants.

? Exemple

Les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine ont restitué l'exposition VERSO, autour de l'œuvre du graphiste Mathieu Desailly, sur la base de la technologie 3 D en temps réel (2015). L'exposition a été ensuite intégrée dans un processus immersif grâce à un casque de réalité virtuelle Oculus rift. Le visiteur évolue ainsi librement dans le parcours scénographique.

4. 5.3. Le projet scientifique, culturel et éducatif (PSCE)

Muni de tous ces éléments, le service peut mettre en place un PSC (projet scientifique et culturel) ou PSCE (projet scientifique, culturel et éducatif) . De portée pluri-annuelle, il définit la politique du service en matière de collecte, de classement, de conservation, de numérisation, de site internet, d'action culturelle et scientifique.

Le PSC se décline en « fiches-projets ». L'avancée des projets est évaluée régulièrement et les fiches mises à jour.



La première partie du PSCE 2013-2016 des Archives nationales (lien¹) est consacrée aux publics.

En voici les grandes lignes :

LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS SUR DE NOUVEAUX TERRITOIRES POUR DE NOUVEAUX USAGES

Les enjeux en matière d'orientation des lecteurs

- Le bilan du PSCE 2013-2016
- Les projets à venir
 - Construire de nouveaux outils
 - Un enjeu démocratique : permettre l'accès aux archives classifiées et la mise en œuvre de l'arrêté du 24 décembre 2015 portant ouverture de fonds d'archives relatifs à la Seconde Guerre mondiale
 - Renforcer la concertation et la cohésion entre les sites et les départements des Archives nationales

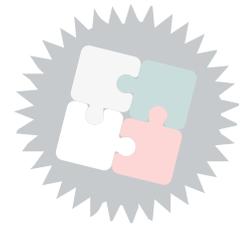
Renforcer le rôle d'institution culturelle nationale en matière de médiation et de transmission

- Le développement de l'insertion des Archives nationales sur le territoire de Plaine Commune
- Le développement des publics par la valorisation scientifique
- Toucher de nouveaux publics à travers l'accessibilité, un enjeu culturel et un facteur d'innovation
- Toucher de nouveaux publics par la programmation d'expositions et les nouveaux parcours de visites
- Poursuivre le développement de l'offre pédagogique, l'éducation artistique et culturelle
- Approfondir les relations avec les artistes : du patrimoine à la création
- Poursuivre le développement des actions à l'international en étroite synergie avec le Service interministériel des Archives de France [SIAF]



¹ <http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/>

Conclusion



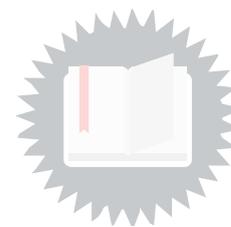
Laissons le dernier mot à Jack Lang, ministre de la Culture, qui s'exprimait ainsi dès 1983 :

« J'en appelle à votre imagination. Vous devez inventer les actions appropriées, inventer les médias nécessaires. Il vous faut toucher les jeunes et les vieux. Il vous faut atteindre le public traditionnel qui vous connaît déjà et le public marginal qui souffre de ses isolements sans imaginer même ce que vous pouvez lui apporter. Vous devez pénétrer le cœur des villes, et pénétrer le pays jusqu'au plus isolé des villages de montagne. »

« Inventer le besoin, l'inventer pour ceux auxquels le mot « archives » ne dit rigoureusement rien, l'inventer pour ceux qui sont encore victimes de quelques clichés, l'inventer pour ceux qui, pleins de bonne volonté, appréhendent encore une démarche dont les spécialistes eux-mêmes savent ce qu'elle recèle de difficultés »

(« Message du ministre de la Culture », dans « L'action culturelle dans les archives : actes du congrès de Nice, 4-6 octobre 1982 », Paris, Archives nationales, 1983, p. 3-6.)

Bibliographie



[**Gazette des archives n°184-185**] « Les archives au service du public : quelles offres pour quelles attentes ? », Actes du séminaire national de Rouen, 15-16 octobre 1998, Paris, La Gazette des archives, nos 184-185, 1er et 2e trimestres 1999.

[**MARCILLOUX Patrice**] MARCILLOUX Patrice (sous la dir. de), À l'écoute des publics des archives : identités, attentes, réponses, Angers, Presses de l'université d'Angers, 2009.

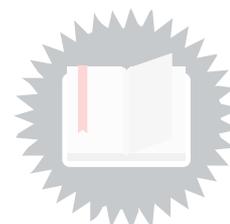
[**MIRONER (Lucien)**] MIRONER (Lucien) dir., Les publics des archives départementales et communales. Profil et pratiques, Paris, ministère de la Culture et de la Communication, Département des études et de la prospective, 2003, 3 tomes dont 2 vol. d'annexes.

[**MIRONER (Lucien)**] « Les publics des archives départementales et communales » et « Les publics des Archives nationales et leurs attentes », Développement culturel. Bulletin du département des études et de la prospective, n° 137, octobre 2001, et n° 151, janvier 2006.

[**Olivier DONNAT**] DONNAT Olivier, « Pratiques culturelles, 1973-2008. Dynamiques générationnelles et pesanteurs sociales », Culture études, 2011-7

[**PÉTILLAT Christine, GUIGUENO Brigitte**] PÉTILLAT Christine, GUIGUENO Brigitte, « Les activités éducatives dans les services d'archives », SIAF, 2016, 133 p.

Webographie



[**Portail FranceArchives/GUIGUENO-PENICAUT**] GUIGUENO Brigitte, avec la collaboration d'Emmanuel PÉNICAUT, « Qui sont les publics des archives ? Enquêtes sur les lecteurs, les internautes et le public des activités culturelles dans les services publics d'archives (2013-2014) », SIAF, dactyl., 2015, 102 p. Lien : https://francearchives.fr/file/08ccbaa3654282501138a7739ac59dbecc364552/static_8431.pdf

[**Portail FranceArchives/ Laure CIOSI**] CIOSI Laure, « La politique des publics dans les services d'archives. Étude sur la politique des publics et ses partenariats fonctionnels dans le réseau des archives municipales, départementales et régionales en France métropolitaine », TransversCité, dactyl., 2013, 50 p. Lien : https://francearchives.fr/file/0ee6f84284d0f3507f11075a75fe3cd96198cddb/static_7087.pdf

[**Portail FranceArchives**] Rapport annuel du Service interministériel des Archives de France et chiffres-clés. Lien : <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/>

[**Portail FranceArchives**] Dictionnaire de terminologie archivistique, Direction des Archives de France, 2002, dactyl., 36 p. Lien : <https://francearchives.fr/fr/article/28204344>

[**Portail FranceArchives**] Direction générale des patrimoines, inspection des patrimoines, « Archives et territoires », Rapport du groupe de travail, dactyl., 2012, 85 p. Lien : <https://francearchives.fr/fr/article/38173>

[**Portail FranceArchives**] Société LordCulture, « Étude des publics des activités culturelles dans le réseau des archives départementales et municipales », dactyl., 2015, 90 p. Lien : https://francearchives.fr/file/a05ae5bd9170d03ca150497c236fa767d5f5bb84/static_8410.pdf

Crédits des ressources



Visite de l'exposition « Clairvaux. L'aventure cistercienne » réalisée par les Archives départementales de l'Aube, 2015. © AD Aube p. 6